

GUENGAT

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-FIACRE (C.)

C'est un édifice de plan irrégulier. Il remonte au début du XV^e siècle mais a été profondément remanié, notamment par la construction de la vaste chapelle nord dans la 2^e moitié du XVI^e siècle.

Il comprend aujourd'hui une nef, séparée du chœur par un arc diaphragme en tiers point à 4 rouleaux biseautés portant clocher. Le chœur est de trois travées avec bas-côtés. La nef communique au sud par deux grandes arcades avec un bas-côté ; sur ce bas-côté s'ouvrent le porche, la chapelle des fonts, d'où part un escalier accédant au clocher, et la chapelle du Rosaire en aile. Au nord, deux grandes arcades donnent accès à la chapelle Lanascol, qui s'étend depuis la façade ouest jusqu'à la seconde travée du chœur. A l'extrémité du bas-côté nord s'ouvre latéralement la sacristie ; Le chevet est plat, épaulé de quatre contreforts talutés avec pinacle de charge ; celui du sud est de biais.

L'église, du type à nef obscure, est lambrissée, sans entrails, avec sablières sculptées d'un grand intérêt. On y distingue en effet au nord des animaux affrontés, un lièvre blanc (Guengat) un sanglier (armes des Saint-Alouarn : hures de sangliers) poursuivant un renard ("sant al louarn" "sur la piste du renard"), saint Fiacre et sa bêche, un prêtre tenant un calice (clergé), un homme avec une épée et un sac d'écus (noblesse), un homme et une femme autour d'un tonneau en perce (tiers état) et l'inscription : "IAN. HAMOUN.". Au sud, chevaux affrontés, lièvre blanc, renard, sanglier, tête entre deux crocodiles. Les grandes arcades, presque en plein cintre sauf les deux dernières, ont leurs voussures simplement épannelées ainsi que celles de l'arc diaphragme. Elles reposent, dans les parties les plus anciennes, sur les tailloirs circulaires et peu saillants des colonnes et sont à pénétration directe dans les parties les plus récentes ; au bas de la nef, on peut noter la présence d'une cheminée.

En 1706, la chute du clocher causa de graves dégâts, notamment aux pignons des chapelles sud dont les fenestrages furent brisés - d'où leurs réseaux simplifiés. L'inscription de l'aile sud se rapporte aux travaux de restauration : "V. ET. D. MI. LHOSTIS. RECTEUR. / V. M. QVEMENER. C. Y. M. F. IVZEAV / P. G. LIZEN. F. L. AN. 1706."

Le clocher ne fut reconstruit qu'en 1892 par le spécialiste Le Naour sur les plans du chanoine Abgrall ; galerie à balustrade classique, chambre de cloches et flèche octogonale à crochets.

Le porche est voûté sur ogives avec liernes. Les arcs s'appuient sur des colonnettes couronnées de petits chapiteaux, mais dont le profil est prismatique. Il est surmonté d'une chambre d'archives

A l'ouest du porche et accolé également à la façade ouest, est un ossuaire surmonté d'une chambre à laquelle on accède par un escalier extérieur. Il porte la date de 1557 et l'inscription : "RESPICE FINEM". Deux baies jumelées avec accolades simplement moulurées s'ouvrent sur sa face sud ; il porte à la base une plinthe à talon bien moulurée.

Vue de l'ouest, l'église paraît être à trois nefs; le comble ne pouvait couvrir sous deux rampants continus le vaisseau élargi.

Des arcs en accolade couronnent les cintres brisés des fenêtres du chevet et de la chapelle sud.

Mobilier :

1. Autels : Maître-autel à gradin de pierre taillée et coffre droit à trois panneaux de bois polychrome ; tabernacle à double étage et niches à statuettes. Dans les niches d'angle du chevet, statues de saint Fiacre et de saint Jean-Baptiste ; sous chaque niche, bas-relief polychrome représentant le saint.

Nouvel autel face au peuple, fait de panneaux provenant de la chaire à prêcher de 1843 ; l'inscription subsiste, en alphabet artisanal, dont le nom du recteur Marchand, du maire Le Quéau, de l'adjoint Philippe, du trésorier Guéguen et du menuisier, Vincent Garrec Mu. Ces noms se retrouvent dans une inscription peinte sur la voûte pour signaler une réfection du lambris.

Autel du bas-côté sud, bois peint ; encadrant le tabernacle, deux panneaux représentant chacun en bas-relief deux anges tenant un cartouche.

Autel de la chapelle dite de Lanascol, au nord, restauré en 1983, bois peint ; dans le retable bas, deux bas-reliefs polychromes représentant l'Ecce Homo entre deux soldats et désigné par Pilate et rencontre du Christ portant sa croix par Véronique, ils proviennent du maître-autel. Sur ce panneau de contretable, il y avait en 1973 deux statuettes.

2. Deux confessionnaux du XIX^e siècle ; celui du sud porte la date de 1840 et une inscription dans les mêmes caractères que l'ancienne chaire. - Fonts baptismaux de granit. - Bénitier de granit dont la base est ornée d'une cordelette.

3. Rosaire, représentation sur panneau de bois.

Armoire aux bannières en bois sculpté moderne.

4. Statues, pour la plupart du XVI^e siècle

- en pierre : dans le porche, groupe du Baptême du Christ; le Christ dans les eaux du Jourdain joint les mains, Jean Baptiste à sa gauche, vêtu d'une peau de chameau, tient un livre, à sa droite un ange ailé tient sur ses avant bras la robe du Christ - en pierre polychrome : saint Fiacre (chevet) calcaire, coiffé, en robe et scapulaire et tenant une bêche - 1 m -, Vierge à l'Enfant voilée et couronnée qui tient son enfant sur le bras gauche - 1 m.-, le Christ "Saint Sauveur" du monde provenant de la chapelle détruite du Saint Sauveur : couronné d'épines, barbe longue, manteau rouge, tient contre lui un globe surmonté d'une croix et lève l'index droit - 1 m.40 -, saint Herbot, cheveux et barbe ondulés, forte corpulence, tient un livre de la main gauche - 1 m.75 - saint Michel terrassant le dragon : de la main droite il brandit une épée, de la gauche il tient son écu sur le cou du monstre, sainte Catherine - 0 m.65 -;

- en bois polychrome : groupe du Christ en croix entre la Vierge et saint Jean - Christ 1 m.80 aux bras horizontaux et à la chevelure retombant sur l'épaule droite, Vierge inclinant la tête à droite, retenant son manteau d'une main et désignant son fils de l'autre et Jean levant le visage vers le Christ, tenant son manteau d'une main et son livre de l'autre. 1 m.20 - (cf la Crucifixion d'Ergué-Gabéric), Pietà, XVIe siècle; la Vierge porte sur ses genoux le Christ au torse dressé, à la tête rejetée, le bras droit pendant; elle le tient sous l'aisselle droite et lui prend le bras gauche -1 m.10 (C.), autre Vierge à l'Enfant à la longue chevelure ondulée et au grand manteau; de la main droite elle présente à son fils un fruit (pomme ou grenade) - 1 m. -, saint Jean-Baptiste (chevet) - 1 m.10 -, saint Roch au chapeau sans rebord orné d'une coquille, cheveux longs et barbe, manteau et bottes, tient un bâton; un ange en dalmatique agenouillé touche la plaie de sa cuisse droite; un chien assis à sa gauche lève la tête vers lui - 1 m.15 -, sainte Barbe (XVIe siècle) à la coiffure retenue par un turban qui revient sous le menton, tresses, robe au drapé élégant, ceinture, tient un livre ouvert de la main droite et s'appuie sur sa tour - 0 m.70 -, saint Ivy en évêque - 1 m.50 -, saint Vincent Ferrier dit "Sant Visant" en robe avec scapulaire qui tient un livre et lève le bras droit - 1 m.20 -.

Autres statues : sainte Marguerite, saint Joseph, sainte Thérèse, sainte Anne, Notre-Dame de Lourdes (plâtres).

Tombe mutilée du XVe siècle, au fond de la chapelle de Lanascol; d'après P. De Courcy, ce sont les gisants de Hervé de Saint-Alouarn - cité dans la réformation de 1426 - et de sa femme Marie de Trégain (C.). Le chevalier, en armures, sans coiffure, la dame, en robe ajustée, à plis droits, deux anges tiennent les armoiries (d'argent au griffon d'azur, trois étoiles en chef), un des anges caresse la chevelure de la dame. Une plaque de cuivre, frappée des armes de Guengat, porte l'inscription : "Nous, haut et puissant Messire Charles, Joseph François Quemper, chevalier, Seigneur de Lanascol, de Guengat et autres lieux, permettons au général de la paroisse de Guengat de baisser notre tombe, existant au milieu du chœur de l'église de Guengat, à la hauteur de deux pieds et demi, et de la mettre au ras du pavé. Mas la pierre supérieure sera mise en même état au niveau des autres pierres du dit pavé, nous réservant la faculté de la rétablir à notre volonté à la hauteur où elle est aujourd'hui. A Lanascol, le 4 juillet mil sept cent quatre vingt un. Charles Quemper comte de Lanascol, Hamon recteur, Louboutin curé, Alain Le Garz fabrique."

Masques à la retombée des arcs du bas-côté nord, on découvre un masque qui tire la langue, un autre qui montre les dents.

Fonts : Sous la cuve des fonts, une cordelière forme un noeud sur le pied conique.

5. Vitraux du XVIe siècle (C.) :

- Verrière du chevet : elle comprend six lancettes consacrées à la Passion. Datée 1571, elle est inspirée des grandes Crucifixions finistériennes dérivées de la verrière de La Martyre. L'absence d'architecture est à noter; l'on retrouve le même carton dans la verrière, un peu postérieure, de Guimiliau. Le mauvais larron tient une petite croix. Des caractères sans suite ornent la bordure des vêtements de la Vierge et des cavaliers. A droite de la fenêtre, une représentation de saint fiacre.

- Verrière de l'autel sud. Elle comporte trois lancettes représentant saint Michel, la sainte Vierge, saint Jean-Baptiste. Le carton est dû à un artiste de Nuremberg. Tant les pourpre et bleu, très différents de ceux des artistes quimpérois, que les architectures fleuronées montrent que c'est certainement là une verrière importée, d'ailleurs excellente; la tête de saint Michel a été refaite au XXe siècle.

- Verrière de l'autel nord : posée dans un fenestrage rectangulaire, elle comporte trois lancettes de trois panneaux qui proviennent d'oeuvres diverses. Les panneaux inférieurs appartiennent à un Jugement dernier; les panneaux centraux représentent des donateurs, présentés par les saints Michel, Pierre et Jean Baptiste; les supérieurs, la Nativité, la Circoncision et le Baptême du Christ, sous des dais Renaissance.

Les cinq Apôtres provenant du Jugement dernier sont d'excellente facture, d'ailleurs très particulière; on retrouve notamment une oeuvre du même atelier dans un buste de saint Sébastien à Saint-Divy.

- Verrière du bas-côté sud : elle comprend quatre lancettes de trois panneaux, de provenance diverses. Plusieurs sont de très bonne facture. Une partie provient d'une Passion plus ancienne, peut-être de la maîtresse vitre primitive, du début du XVIe siècle. Quatre panneaux présentent des donateurs et des donatrices de la famille de Kerigny, de Kerdrein et de Bruère-Ducran assistés de saint Michel, sainte Marie-Madeleine, sainte Catherine et sainte Barbe. Au bas on retrouve des fragments du même jugement dernier que dans la fenêtre nord.

- Fenêtre du pignon ouest : elle renferme deux panneaux de la vie de saint Fiacre : saint Fiacre et saint Faron, saint Fiacre et la Becnaude, ainsi que la Véronique.

- Fenêtre est de la chapelle de Lanascol : vitrail non figuratif de J.J. Gruber encadrant un fragment ancien, un dominicain à genoux devant un pape.

6. Orfèvrerie : Croix processionnelle de type finistérien, en argent doré (1 m.32), tige et bras cylindrique, portant les statuettes de la Vierge et de saint Jean sur des consoles; au-dessous un gros noeud formé de deux étages de niches à coquilles occupées par les 12 apôtres; au pied du Christ , un médaillon ovale avec un gros cabochon. Elle est marquée du poinçon Y.S. et, au haut de la niche de la face antérieure, de la date de 1584(C.). Cette dernière, postérieure au décès de l'amiral Alain de Guengat, prouve que celui-ci n'en fut pas le donateur, ainsi qu'il est souvent répété. - Calice et patène n°1, argent doré, début du XVIe siècle (O m.30 x O m.22); pied à six lobes à rayons flamboyants; au-dessus édicule à 6 niches en accolade avec figures sur émail (Vierge Mère, SS. Pierre, Paul, Jacques, André, Barthélemy), tige hexagonale et noeud plat à six boutons décorés d'émaux, poinçon de Vannes (C.).Que ce calice soit un don d'Alain de Guengat, vice-amiral de Bretagne, maître d'hôtel de François I en 1527 +1532, comme le prétend M. de Courcy, est contestable - Calice et patène n°2, vermeil, semblable au premier mais plus petit et plus sobre de décoration, XVIe siècle (C.).

7. Cloche datée "LAN 1773... J Fs. GVILLAVME. F." - L'acte de baptême : " le 29 août a été bénite la 2ème cloche nommée Marie Renée Sophie Jacquette, parrain Jacques Quimper de Lanascol, représenté par M. de Kergadio et par Sophie Aleno de Saint-Alouarn qui ont signé. Ont signé en outre : Alain de Rosmadec, Barbier de Lescoët, de Raymond, Noël de Carné, J. Le Gall, recteur de Ploneis." La grosse cloche de 1872 de Jean, fondeur à Quimper, a remplacé une précédente de 1790.

* Calvaire (C.) - Dans l'enclos, calvaire à trois croix restauré au XIXe siècle ou lors de la mission de 1900 (croix du Christ). Au pied de la croix du Christ, Pietà : la Vierge tient son Fils, aidée de Nicodème et de Joseph d'Arimathe ; derrière, deux saintes Femmes. Egalement sur la face avant du calvaire, saint Fiacre à droite et Christ à la colonne à gauche. Au revers, quatre autres statues, dont saint Jean-Baptiste portant livre et agneau et saint Michel portant cuirasse et écu, bustes d'un évêque et de Marie Madeleine.

La porte triomphale semble du milieu du XVIe siècle.

Fontaines de dévotion : au bas du bourg, fontaine Saint-Fiacre, datée 1660, avec la statue du saint. - Sur la route de Quimper, fontaine Saint-Divy, date de 1560, armes mi-parti de Guengat (main) et de Langueouez (fascé or et argent et chef de gueule, sur le fronton, statue du saint mitré. - A 200 m. de la précédente, fontaine Saint-Jean-Baptiste, datée 1875, date d'une restauration. La statue du patron secondaire de Guengat a disparu.

CHAPELLE SAINTE-BRIGITTE

A Kervouster-Huella. Edifice modeste de plan rectangulaire avec chevet plat aveugle, du XVIIIe siècle. Au rôle des décimes de 1783, elle est taxée de 5 livres 15 sols, ce qui indique une fréquentation importante.

Mobilier :

Retable encadré de deux colonnes corinthiennes et surmonté d'une statue de la Vierge dans une niche avec angelots et guirlandes; le panneau représente en bas-relief polychrome six scènes de la vie de sainte Brigitte : La sainte couronnée, devant son lit prie la Vierge; agenouillée elle tient un crucifix, tandis qu'au deuxième plan deux religieuses en manteau noir et robe blanche se dirigent vers une chapelle; encore en prière devant un crucifix; un personnage en chape et rochet à son prie-dieu, devant une Vierge à l'enfant dans une nuée; un évêque mitré et crossé bénit la sainte agenouillée devant un lit à baldaquin où repose une femme; la sainte agenouillée devant un calvaire, tandis qu'un prédicateur parle en chaire et que devant elle une religieuse en manteau noir et robe blanche porte quelque chose dans ses bras, XVIIe-XVIIIe.

Statues anciennes - en bois polychrome : Vierge Mère, sainte Brigitte en moniale, visage levé, voile blanc et robe blancs, scapulaire bleu, livre fermé , à droite de l'autel en bois polychrome de 0.80 m, XVIIIe siècle, ; - en plâtre : autre sainte Brigitte en abbesse avec crosse et livre ouvert..

* Au nord, dans une petite prairie, fontaine abritant une statue moderne en granite de sainte Brigitte.

BIBL - B.D.H.A. 1911 : Notice - H. Diverrès : Monographie de la commune de Guengat (B.S.A.F. 1891) - H. Pérennès : Guengat (Rennes, 1941) - R. Couffon : Deux oeuvres de l'Allemagne du sud en Basse-Bretagne (Soc. d'Emul., 1951-1952) - R. Couffon Peinture sur verre en Bretagne au XVIe siècle. Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne T. XXV. 1945 PP.44-45 - H. Waquet : Guengat (S.F.A. - Congrès archéologique de France CXVe session

1957 Cornouaille.) - H. Waquet Art breton, 2è éd., 1942, pp.145-151 - M. Dilasser : Locronan et sa région (Paris, 1979)
- Y.-P. Castel : Eglise Saint-Fiacre, inscriptions sur un confessionnal et sur l'autel (B.S.A.F. 1984). - P. Coroze et F.
Guen : Introduction à l'étude des vitraux de Bretagne BSAF, t. XLVIII. 1921 pp.132-135). – P.-M. Auzas : Orfèvrerie
religieuse bretonne. (Paris 1955), pp.11-14-31.

8/5/91 9/1/90 □